

ISSN 0242-603 X

BULLETIN
de la
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
NORD-PICARDIE

(anciennement Sté Linnéenne du Nord de la France)



1990

NOUVELLE SÉRIE

TOME VIII

SOCIETE LINNEENNE NORD PICARDIE

(Anciennement SOCIETE LINNEENNE DU NORD DE LA FRANCE.)

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

Siège social : MUSEE DE BERNY
36 rue Victor HUGO - AMIENS
(Toujours inaccessible)
ADRESSER LE COURRIER au
Président ou au secrétaire

◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇◇

BUREAU AU 1er JANVIER 1990

Président d'honneur : M. BULTEZ P.
325 Bd de St Quentin 80000 Amiens.

Président : M. WATTEZ J.R.
3 Place Louis Dewailly 80037 AMIENS Cédex

Vice-Présidents

M. M. BON
Pharmacien biologiste PORT-LE-GRAND 80100 ABBEVILLE

M. V. BOULLET
"Au Séchoir" Route de Lochre 59270 BAILLEUL.

M. G. SULMONT
U.E.R. DE Sciences, 33 rue Saint Leu 80000 AMIENS

Secrétaire : M. Maurice QUETU
Parc Delpech 15 rue Philippe de Comynes 80000 AMIENS

Trésorier : Mlle Claudine ROY
69 rue de l'Etoile 80000 AMIENS

Bibliothécaire Archiviste
Rédaction et mise en page du bulletin
J.VAST 40 rue de Montcalm 80090 AMIENS.

COTISATION 1990

◇◇◇◇◇◇◇◇

Individuelle: 80f. Couple: 120f.



EDITORIAL

(important!)

Vous recevez votre bulletin annuel pour la dernière fois en même temps que le programme des activités du 1er. semestre.

Le BULLETIN 1991 vous parviendra en effet en JUIN 1991, AVEC LE PROGRAMME DES ACTIVITES DU SECOND SEMESTRE.

Jusqu'à ce jour, la "tradition" voulait que le bulletin soit distribué "généreusement" avant que toutes les cotisations de l'année en cours soient acquittées. Et, chaque année, en dépit de rappels coûteux, un certain nombre d'adhérents peu scrupuleux acceptaient ce service gratuit, sans autrement manifester leur démission !

Ce genre de gestion pouvait être supportable sans trop d'inconvénients à l'époque où l'on n'adressait que quelques feuilles volantes de-ci de-là ... Cela pouvait encore se concevoir lorsque le bulletin paraissait avec une périodicité plus ou moins régulière ...

Ce comportement est devenu insupportable pour notre trésorerie avec l'augmentation du volume du bulletin et des frais postaux; également insupportable "moralement", si l'on considère le temps de plus en plus important consacré bénévolement à son élaboration.

Des remèdes divers ont été proposés. De la confrontation des points de vue et solutions possibles est sortie la décision ci-dessus énoncée: envoi du bulletin avec le programme du 2è semestre en juin, AUX ADHERENTS A JOUR DE LEUR COTISATION.

il ne sera plus envoyé de rappels

LE FAIT DE RECEVOIR LE PROGRAMME DU 2è SEMESTRE SANS BULLETIN TIENDRA LIEU , POUR L'EVENTUEL RETARDATEUR , DE SEUL ET UNIQUE RAPPEL. La radiation interviendra avant l'envoi du programme suivant...
... sauf régularisation.

La santé de nos finances voudrait que chacun ait réglé le montant de cette cotisation AVANT LE 31 MARS (1)

Cette nouvelle procédure étant ainsi justifiée et expliquée, le Conseil d'Administration remercie chacun des 326 membres de la Société qui lui font confiance. Il les assure de son dévouement pour poursuivre la tâche commencée en ... 1838 : promouvoir l'étude et l'amour des sciences de la nature; participer, au sein de l'association, et avec d'autres organisations ou sociétés, à la défense et gestion de l'environnement, dans cette ambiance, désormais de tradition, d'amicale confraternité.

Bonne année scientifique et personnelle à chacun d'entre vous.
Bonne année et prospérité à notre Linnéenne.

Le Conseil d'Administration.

(1) - Certains sociétaires, désireux d'obtenir pour des raisons "fiscales" un justificatif du paiement de leur cotisation, sont priés de joindre une enveloppe timbrée à leur demande.

CONSIGNES AUX AUTEURS

Délai de remise des manuscrits à la rédaction

Le fait que le bulletin paraisse désormais en juin donnera aux auteurs un délai plus "confortable", en particulier pour les auteurs de compte-rendus de sorties sur le terrain.

Mais ce délai ne peut être prolongé au delà de limites qui "pénaliseraient" votre rédacteur - dactylographe en le privant de loisirs en périodes d'herborisations et excursions diverses.

LES MANUSCRITS DEVRONT DONC PARVENIR A LA REDACTION AVANT LE 31 JANVIER. IL N'Y AURA PLUS DE DEROGATIONS.

Ce délai pourra être reconduit au 1er Mars pour les textes déjà composés et prêts à être publiés tels quels.

Présentation .

LES MANUSCRITS seront écrits au recto seulement. Les noms latins, les noms propres (lieux, personnes...) en écriture script ou bâton.

LES TEXTES PRETS A ETRE PUBLIES (dactylographiés ou "traités avec une imprimante") seront également écrits au recto seul. De plus, la première page ne devra pas comporter de titre. Celui-ci sera composé par la rédaction, afin de maintenir, par l'utilisation d'un même caractère typographique pour tous les articles, une homogénéité "minimum" dans la présentation du bulletin. Un espace de 12cm sera donc réservé en haut de la première page de chaque article. Le titre sera joint sur une feuille annexe.

Les marges seront de 2,5 cm à gauche et à droite, et de 2,5 à 3 cm en haut et en bas des pages .

Les caractères choisis ne devront pas différer trop ostensiblement de l'ensemble des caractères couramment utilisés (voir les bulletins déjà publiés)

Photos.

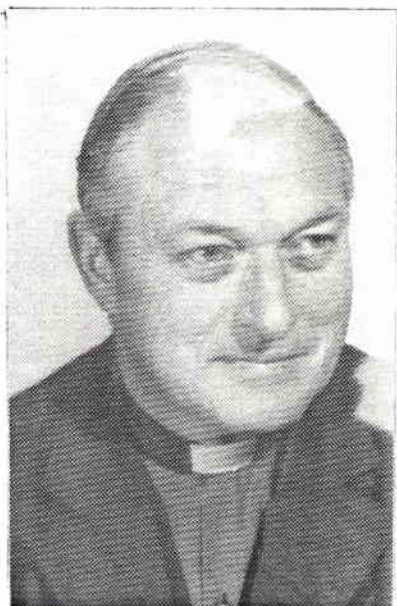
Il est souhaitable (quand cela est possible) que les auteurs fournissent des photos en rapport avec le sujet traité. Les diapositives sont rephotographiées sur film noir et blanc, et les clichés sont tirés et tramés , le tout étant effectué par nos soins. LES DIAPOSITIVES SERONT DONC RESTITUEES INTACTES.

DESSINS.

Ceux-ci sont dans certains cas préférables quand ils sont précis "Notre" spécialiste (JPC) peut s'en charger, d'après diapo bien nette. Le délai à observer est le même que pour les manuscrits.

Merci pour votre compréhension et votre collaboration.





IN MEMORIAM

Monsieur le Chanoine

Charles MARTIN

1912 1989

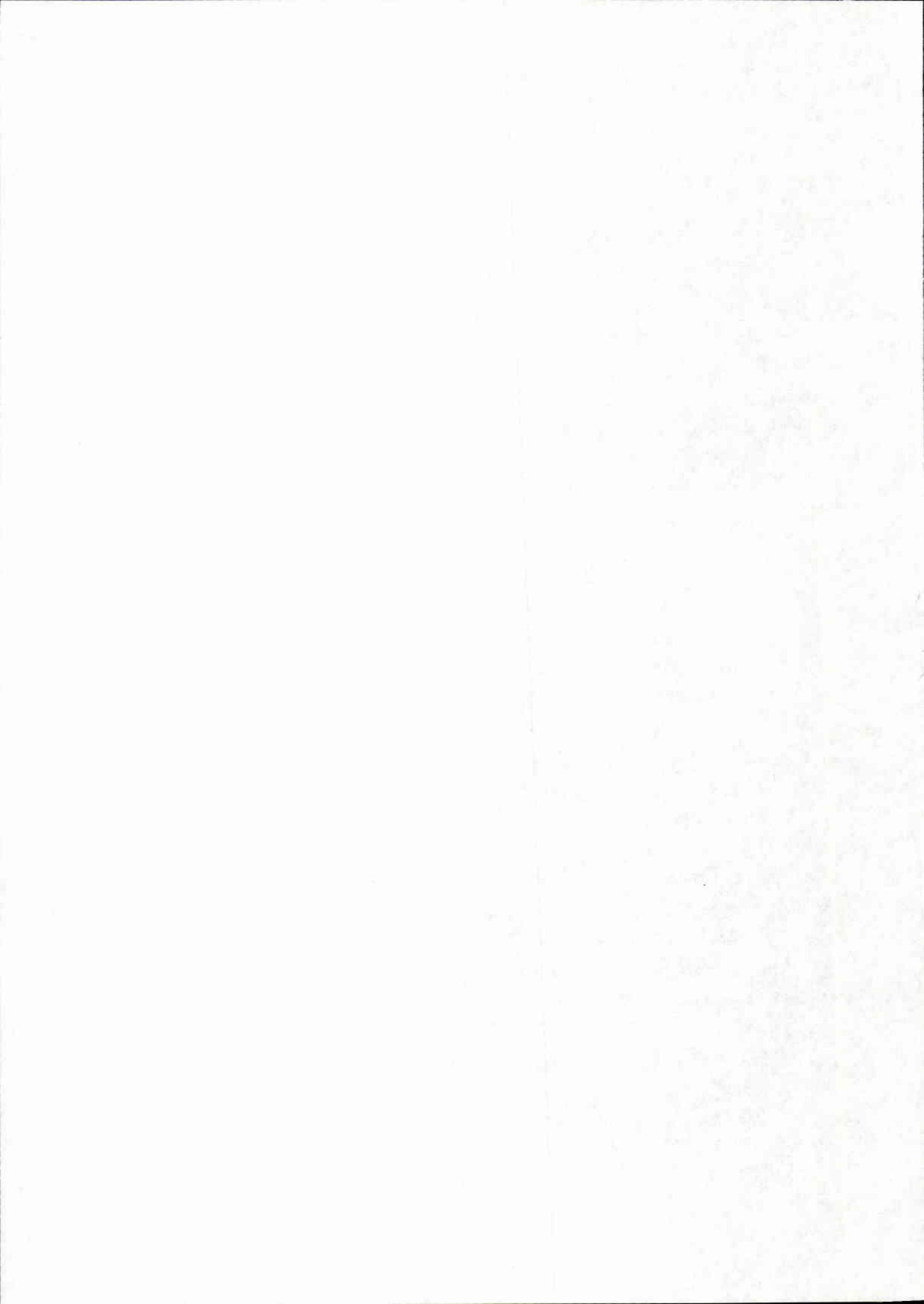
Le deux janvier 1989, Monsieur l'Abbé MARTIN s'est éteint dans la petite pièce où il était cloué depuis dix ans par une sévère hémiplégie.

Les anciens de la Société Linnéenne se souviennent des projections, des conférences et des sorties qu'il animait. Tous les domaines lui étaient familiers, la géologie, la paléontologie, mais aussi la botanique, l'ornithologie et la faune d'eau douce lui fournissaient des sujets d'excursions et de recherche.

Son affabilité, sa chaleur humaine lui ont permis de nouer et d'entretenir de nombreuses amitiés durables auprès de ses élèves et des personnes qu'il rencontrait. Elles ne lui ont pas fait défaut pendant sa longue maladie.

Pour honorer sa mémoire, nous publions ci-après quelques passages extraits des "SOUVENIRS" , notes rédigées au cours de sa longue réclusion.

Jean NOSAL.



A LA MÉMOIRE DE NOTRE REGRETTÉ CONFRÈRE
LE CHANOINE CHARLES MARTIN

*Eloge funèbre
prononcé en l'Eglise Saint Jacques d'Amiens
par Monsieur René LENOIR
de l'Académie d'Amiens*

Le Chanoine Charles MARTIN a trouvé son ciel au milieu de dures épreuves, dans une foi profonde et dans la joie de Dieu rencontrée partout dans une nature qu'il a étudiée avec passion et sereine tranquillité.

Né le 3 septembre 1912 dans un petit village du Vimeu agricole, Tilloy-Floriville, au sein d'une famille de fort modestes cultivateurs. A l'école communale il aide un peu à la ferme. Ensuite il est pensionnaire à l'école libre de Oisemont et passe trois certificats d'études primaires.

De 1925 à 1931, il entre comme boursier du diocèse au petit séminaire de Saint Riquier et y passe le baccalauréat. Ses études au grand séminaire d'Amiens sont interrompues pour faire son service militaire. Ordonné prêtre le 29 juin 1937, non universitaire, il est jusqu'en 1939 professeur à l'école Saint Martin.

Mobilisé en 1940 dans le service de santé, il passe par de nombreux postes; il est prêté ensuite à l'armée anglaise, mais il sert sur train sanitaire français. Il n'est pas fait prisonnier.

Commencent alors, avant 1943, ses études supérieures à la Sorbonne et à l'Institut Catholique de Paris. Il obtient une licence de sciences.

De 1943 à 1966 le voici professeur de Sciences naturelles

au petit séminaire d'Amiens; une vocation qui s'affirme, mais il passe rue de Noyon près d'une décennie de misère matérielle. Dans les dix années qui suivent, à partir de 1952, son professorat se poursuit, cette fois dans le cadre attrayant de l'abbaye de Saint Acheul. Il est nommé Chanoine honoraire le 24 janvier 1962. Durant cette même période 1952-1966, il professe à l'Institut Catholique de Paris, en biologie animale. Il assure même un intérim de Supérieur du petit séminaire d'Amiens pendant l'année scolaire 1962-1963. Mais c'est comme professeur de Sciences naturelles à la Providence d'Amiens qu'il exerce de 1966 à 1977.

Il faut maintenant remonter un peu le temps pour redire aux membres du Chapitre de l'Evêché, à l'Académie des Lettres, Sciences et Arts d'Amiens, à la Société Linnéenne, à tous ses amis, combien il a acquis de notoriété pour ses énormes travaux et combien il s'est mis à la disposition des sciences pour ses recherches, ses publications, ses causeries et ses conférences: le tout avec beaucoup de bonhomie, sans prétention et en se dépensant continuellement pour faire mieux comprendre les secrets de la nature.

Nous nous devons, dans la fidélité des souvenirs et dans l'affection de tous pour le Chanoine MARTIN, de résumer ses travaux. Encore faut-il se contenter d'une simple énumération !

- les abeilles.
- les oiseaux de Picardie: petits passereaux, rapaces, corbeaux
- la faune ornithologique du littoral [freux
- la préhistoire avec prospections sur le territoire de l'Amiénois.
- les fossiles de la craie et spécialement les oursins du littoral du Pays de Caux et du Vimeu.

Comme publications, de nombreux articles sur:

- les moyens ducs, les chouettes effraies
- les hibou brachyote
- la répartition des micromammifères en Picardie.
- l'inventaire de la faune ornithologique du littoral, présenté au Centre Régional de Documentation de Picardie.
- l'étude écologique de l'avifaune d'un parc urbain, le parc de Saint Acheul.

C'est la matière en 1972, d'une thèse de doctorat d'Etat.

Il y a lieu d'attirer spécialement l'attention sur cette thèse,

parce qu'elle a été défendue à l'âge de 60 ans ! Cet âge est celui de la retraite, mais le chanoine MARTIN poussait encore ses recherches, par exemple sur les oursins crétacés. Je ne crois pas faire d'indiscrétion en révélant que j'avais eu avec lui, à ce sujet une conversation pleine d'intérêt. S'y ajoutait une note d'autocritique et des propos pleins d'humour. Je sus, ce jour-là, que les oursins crétacés lui avaient donné beaucoup de soucis !

Des conférences illustrées de diapositives ont été données surtout à la Société Linnéenne et à l'Académie des Lettres, Sciences et Arts d'Amiens. Les sujets ? la géologie locale, la préhistoire et ses outils, nombre des plantes des rivages et de nos jardins picards. Mais il y eut aussi des comptes-rendus de voyages de découverte dans le centre de la France. Je n'oublierai pas les merveilleuses photographies que nous a présentées le chanoine MARTIN et qui étaient le résultat d'une amitié très coopérante avec son ami, un de ses anciens élèves, professeur de biologie.

En ce qui concerne les expositions, il y en eut au moins deux de mémorables :

- sur les champignons, avec l'abbé Sulmont. Or ce fut la première exposition au Musée de Picardie après la Libération.
- celle avec M. Guicharnaud, sur la préhistoire et particulièrement la préhistoire en Picardie, est restée jusqu'en mai 1988 la seule du genre.

Les peines qui ont profondément affecté notre confrère et ami le chanoine MARTIN...la mort de son frère, victime d'un bombardement peu avant la Libération, le décès de son père le 4 mars 1958, et celui de sa mère le 16 mars 1959; ainsi le chanoine MARTIN n'avait plus de famille.

En 1978, une terrible épreuve le foudroya. Il fut atteint d'hémiplégie. Il entra alors à la maison de retraite Marie-Marthe. Il y mourut dans la nuit du 2 janvier.

Exerçant un ministère ecclésiastique au Centre Hospiatlier Universitaire d'Amiens, il s'était fait conduire tous les mercredis, pendant des années, auprès des malades et des accidentés.

Son président, monsieur Wattez, et les membres de la Société Linnéenne, les membres de l'Académie des Lettres, Sciences et

Arts d'Amiens garderont du chanoine Charles MARTIN le souvenir de son affabilité pastorale reconnue, d'une grande élévation d'esprit d'une culture très vaste, de sa minutie, de sa prudence dans ses jugements et surtout, au-dessus de ces qualités, le souvenir de la chaleur de sa conversation.

On peut parler ici d'une réelle affection de tous ses amis de la Linnéenne et de l'Académie.

Nous présentons nos condoléances à votre excellence monseigneur Jacques NOYER, aux prêtres, aux religieux et aux résidents de la maison Marie-Marthe, à monsieur et madame Nosal, à madame Desavoie.

Nous entourons la mémoire du chanoine MARTIN de nos pensées les plus chaleureuses.

René LENOIR

(de l'Académie d'Amiens)



Celui qui a vu, ne serait-ce qu'une fois, la beauté interne de la nature, ne peut plus jamais s'en arracher, il deviendra poète ou naturaliste et, s'il a de bons yeux et des facultés d'observation assez subtiles, il peut devenir les deux.

Konrad LORENZ.

(En épigraphe aux "SOUVENIRS")

SOCIÉTÉ LINNÉENNE.

A mon retour à Amiens en 1943, j'ai revu la Picardie avec un regard neuf. Au cours de ma tardive expérience d'étudiant, je venais de constater que l'on pouvait aisément progresser dans certaines disciplines, la géologie par exemple, tant par des travaux pratiques que par des prospections "sur le terrain". Pour en apprendre davantage sur ma province, il me fallait donc trouver des hommes de terrain, et, si possible, les accompagner dans leurs sorties. A Amiens, si-tôt la guerre, les amateurs visiblement attirés par les sciences naturelles étaient peu nombreux, trois au départ; aussi était-il facile de les rencontrer. Malheureusement chacun des trois présentait une anomalie de comportement, comme si la passion pour l'étude de la nature était liée à quelque échec dans la vie. Tous trois étaient des autodidactes caractérisés, c'est à dire avec un savoir non négligeable mais exclusif, sur un ou deux points seulement; bien que les satellites en orbite autour de ces personnages fussent tout de même moins originaux, l'ensemble m'apparaissait fort pittoresque.

Très vite je me suis agrégé à la Société Linnéenne que Georges Dupontreué, un botaniste, reconstituait patiemment: les excursions botaniques ou géologiques de cette Société correspondaient à mes souhaits. En outre des liens amicaux se nouaient au cours des sorties; et ce climat de sympathie n'était pas le moindre charme de nos rencontres; aussi allais-je m'y sentir à l'aise pendant près de quarante ans. Le noyau des participants aux excursions se limitait à une ou deux douzaines de personnes; seules les conférences publiques ou les expositions attiraient un public plus large. Il s'agissait essentiellement là d'un petit cercle d'amateurs, car les professionnels (j'entends les professeurs de Sciences Naturelles des lycées